



Notre bulletin d'informations et de liaison

EDITO

Après le printemps, voici l'été. Un printemps qui a vu nombre de week-ends très pluvieux. Les violentes trombes d'eau ont illustré pleinement ce changement climatique et perturbé l'agenda des sorties.

Il a été quand même possible de trouver des créneaux secs, en particulier pour le week-end de Pentecôte et le parcours Alpinisme.

Durant ce printemps la Grimpe a connu un changement important avec la fermeture de la MNEI (Maison de la Nature et de l'Environnement Isère). Les permanences du jeudi se sont déplacées à la MGM (Maison Grenoble Montagne), qui nous accueille désormais.

C'est un nouvel environnement qui a pu être mis en place rapidement et ainsi maintenir le lien entre nous. C'est aussi la garantie de pouvoir accueillir adhérents et nouveaux arrivants à la rentrée.

Profitez de la pause estivale, en montagne ou dans d'autres lieux.

Très bon été à tous.

Gilles Revellin

Dans ce numéro d'Été 2023 :

<i>Carte postale d'Arvieux à Véronique</i>	2 - 9
<i>Informations pratiques</i>	10
<i>Calendriers</i>	11 - 14
<i>Appel à volontaires pour le forum des sports</i>	14
<i>Situation de la MNEI</i>	15
<i>Carnet gris</i>	15
<i>Incontournables</i>	16



Carte postale d'Arvieux à Véronique



Chère Véronique,
Lorsque je vis ta proposition de séjour à Arvieux sur le site des Grimpeurs, pour moi, c'était un « Oui » sans condition, pour ce beau pays de montagne qu'est le Queyras, pays d'un arrière-grand-père, qu'il avait dû fuir pour des questions religieuses : il n'y avait aucune place pour quiconque n'étant ni catholique ni protestant.

« Oui » aussi pour une nouvelle aventure de vacances, la douceur de ton management, la mixité équilibrée, la liberté que chacun peut retrouver dans un sous-groupe différemment constitué chaque jour. Généralement tu as tout bien prévu, les occupations des différentes journées, les adaptations aux goûts des uns et des autres, les encas météo, les soirées cartes, les covoiturages...

Par exemple, l'itinéraire prévu pour l'aller comprenait le col Bayard en prévenance des grandes congères au col du Lautaret annoncées par les radios, cependant notre voiture fit exception sans encombre, et nous permit d'admirer la nouvelle blancheur des Agneaux, le bonheur des kite-surfers aux voiles bigarrées des couleurs de l'arc en ciel et les innombrables coulées avalancheuses. Après une multitude de lacets et surplombs des gorges du Guil, nous avons établi notre pique-nique à la plage-embarcadère des kayakistes de l'Ange Gardien. L'eau transparente clapotait aux pieds de très hauts piliers vestiges d'un ancien canal, toutefois, nous avons préféré un peu de cabernet d'Anjou...

Au gîte le Viso, nous fêtâmes nos retrouvailles pour la plupart et quelques présentations de nouveaux dans ce groupe de dix-neuf, avant de partir joyeusement pour une tournée des villages de la Chalp puis d'Arvieux. Le ciel s'assombrissait progressivement, et nous ne rencontrâmes seulement deux personnes, en peignoir blanc et babouches, sous-vêtement à la main, piétinant de la neige dure, et daignant répondre à aucun de nos dix-neuf bonjours tous lancés sur un ton différent. Ils demeurèrent pour nous les zombies de la Chalp et ce fut peut-être pourquoi, augurant quelques turpitudes nous nous rendirent à l'église d'Arvieux qui dispose de deux nefs séparées, l'une pour les grandes cérémonies et l'autre pour les petites messes, et dont l'accès nécessite le passage dans un petit cimetière très bien tenu. De l'autre côté de la route, s'élève le temple évangéliste dont il faudrait une clef style paradis pour ouvrir la porte et pareillement précédé de son petit cimetière. Le vent se leva assez rapidement, quelques gouttes cinglèrent sur nos pommettes déjà bien rouges, aussi, chacun à son rythme, col relevé, retourna au gîte.

L'attente du repas du soir fut un grand moment d'échange d'amitiés, la négociation des lasagnes aussi, et encore l'après repas. Quand la salle à manger s'éclaircit, il restait encore cinq gais joueurs de tarots qui se riaient de leurs pertes.



En toute discrétion la nuit livra dix centimètres de neige fraîche, un enthousiasme renouvelé sur toute l'équipe, et le portrait d'un lion sur bois de un mètre sur un mètre sur mon oreille gauche qui ne supporta plus le port du bonnet pendant quelques jours. Un sale coup des zombies ? Peut-être pas car le gîte est un peu chiche, et notamment sur le clou qui supportait ce tableau en bois juste au-dessus de mon oreiller.

Le gîte est une ancienne ferme du dix-huitième siècle, qui a été transformée en centre de vacances par les protestants, et qui jusqu'à sa dernière privatisation était réservée aux enfants de la diaspora protestante de France. L'accès aux chambres est un peu sinueux, et outre les escaliers, il y a des marches que l'on redescend et d'autres que l'on remonte. Il y a bien les douches dans chaque chambre dont certaines accueillent jusqu'à cinq personnes, mais les génies de l'architecture ont inventé un WC par chambre, tous alignés sur un palier.

Ce **mardi** fut la journée test matériel, et l'on y vit les raquettes qui refusèrent d'avancer et celles qui voulaient aller de travers, celles qui se détachaient du pied, et celles qui perdirent leur axe. Et surtout, nous vîmes l'efficacité de Jean-Pierre qui régla tous ces problèmes avec sa pince américaine, son rouleau de fil de fer constamment transporté dans son sac à dos et son adorable attention.

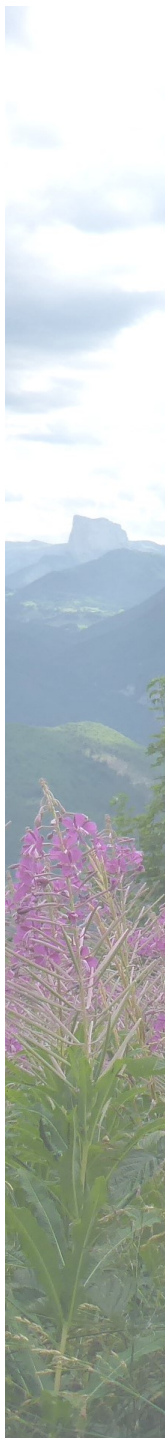
Enfin, clou de tout ce qui est imaginable, nous avons inauguré la raquette à trou. Non pas le trou dans la raquette, mais la raquette qui fait un trou dans la neige au point de faire disparaître les trois quarts du corps de sa passagère, nécessitant un pseudo hélitreuillage à 4 pour lui éviter le pire...

Nous étions bien partis pour aller au village de Souliers, en aller-retour, par un sentier en forêt, le lac Zoé, puis par un sentier qui longe un ancien canal d'irrigation, raquettes aux pieds, depuis le parking du gîte, mais pour les raisons évoqués précédemment, après environ un kilomètre de marche, les premiers attendirent un quart d'heure les derniers. Le même scénario suivi d'une séance de comptage jusqu'à dix-neuf se répéta tout au long de la journée. L'insouciant accordéon résonnait joyeusement dans la forêt jusqu'à ce qu'une scission fut décidée : douze comptés trois fois et qui seront en réalité quatorze iront pique-niquer jusqu'à Souliers, et les autres, au nombre de X moins Y le feront au lac Zoé.

Le ciel étant très bas, de Souliers, le groupe de quatorze revint par le village les Maisons, parcours plus lumineux et chaleureux offrant une magnifique vue sur la vallée, et une moins magnifique sur des postérieurs qui eurent sympathisé avec la boue dans certaines pentes et que d'autres pentes enneigées n'eurent pas correctement nettoyés. Dans une étroiture du sentier, je retrouvai Gilbert autant émerveillé devant un immense parterre d'hépatiques en fleurs, que désespéré : « ils sont tous passé à côté, à 50 cm et personne ne les a vues : un jour, il n'y aura plus de montagne et personne ne s'en apercevra ! »

Sans surprises mais après quelques doutes, nous nous retrouvâmes dix-neuf au gîte pour le brouhaha préliminaire aux cuisses de poulet et gâteau au chocolat, puis parties de carte ; « six qui prend » à huit joueurs où les novices ne connaissant pas le jeu vainquirent effrontément les vétérans acharnés.

Mercredi matin, le soleil nous attendait déjà au départ général qui avait été fixé à Brunissard. Ceux qui chaussaient des raquettes de sept lieues visèrent le col de la Rousse, et les autres devaient faire étape aux chalets de Clapeyto où nous aurions dû déjeuner tous ensemble. La neige était de qualité variable, lourde en forêt, poudre dans les



premières pentes, puis bien crotée dans la dernière approche du col. Un vent constant d'une force que je n'avais encore jamais connue rebutait les différents groupes de skieurs dont l'un d'eux nous lança : il faut faire au moins quatre-vingt-dix kilos pour ne pas s'envoler au col !



Nous remontons les fermetures éclair à fond, même si leurs papillons nous fouettaient violemment le menton alors que les lacets des capuches se chargeaient de la lacération du reste du visage. A quatre pattes au col, nous ne nous attardons pas. A la descente nous croisons deux de nos coéquipiers qui avaient souhaité se mesurer partiellement à cette pente glacée de plus de trente degrés. Une petite imprécision dans le demi-tour se termina par une rapide descente style toboggan de cent cinquante mètres et un large sourire général. Le village de Clapeyto est un vrai modèle de carte de bonne année. Chaque chalet est conservé par les familles comme un précieux bijou. Les prévisions de retrouvailles ne furent pas toutes respectées et nous ne fûmes plus que dix à liquider la bouteille de rosé.

Nous nous sommes réchauffés lors du retour par le versant ensoleillé du vallon, puis attardés admiratifs des compétiteurs d'une course d'orientation de ski de fond.

Nous finîmes la journée avec la grande concertation habituelle, le potage à la poire, la tartiflette et quelques parties de pablo.

L'organisation d'un groupe de dix-neuf nécessite une constante réadaptation dépendante des expériences quotidiennes. Aussi pour jeudi, Véronique et Jean-Pierre décidèrent que tout le monde allait au col de l'Isoard, depuis Brunissard, par le vallon du torrent de la Rivière. Après quelques renoncements dès le parking, le groupe s'étira rapidement sur plus de 1 km dans ce vallon plus ou moins étroit. Il était merveilleux d'observer toute notre équipe occuper une grande partie de la montagne uniformément enneigée sous un soleil radieux. Cette neige en velours n'atténuait nullement l'ardeur de toutes les vives

discussions simultanées parsemées d'éclats de rire.

A Arvieux, la solidarité est sans faille, chacun veille à la solidarité générale. Chacun est en constante attention vis à vis de trois ou quatre prédécesseurs et autant de successeurs.

Les quelques points marquants de cette journée furent :
Pique-nique sur les terrasses des bâtiments du col de l'Isoard.

Assèchement d'une bouteille de Morgon à la santé de nos gentils organisateurs Véronique et Jean Pierre, à la santé de nous tous présents et aussi des absents...

Cérémonie photos du groupe devant le monument commémoratif de l'inauguration de la route du col, chacun voulant sa photo sur son appareil.



Retour sur la route damée pour les fondeurs dont les grands lacets permettent des descentes raccourcies en mode toboggan sur cette neige douce qui n'attend que ça. On constatera que les traces sont moins olympiques que celles des skieurs, mais l'amusement de certaines et certains qui s'essayaient à la discipline vaut le détour.

Recherche collective de trois DVA enfouis sous trente centimètres de neige au détour d'un virage dont le bilan fut que nous aurons à présenter nos fausses condoléances aux fausses familles des fausses victimes... hélas !

Petit stop à la stèle Louison Bobet et Fausto Coppi

Il fait beau, le ciel est bleu et on n'a pas envie que cette journée se termine trop vite...

Bourdonnement général avant le butinage de la raclette aux fromages du pays, bourdonnement pendant et après, même si la ruche est pleine. Annonce de l'organisation du lendemain : quartier libre.

Cette annonce obligea chacun à chercher des partenaires, constituer un groupe d'intérêt et le covoiturage correspondant. En une dizaine de minutes, les affaires furent conclues :

un groupe tourisme ira visiter Saint Véran,

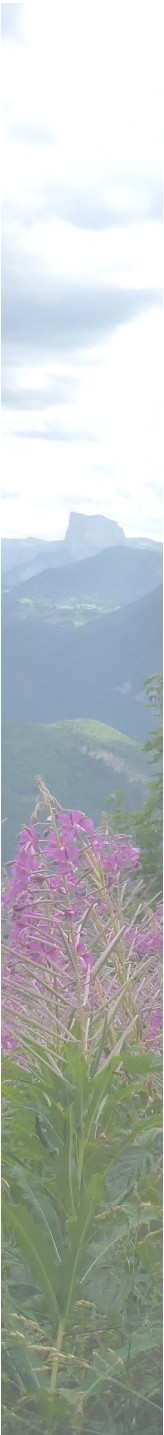
un groupe fera une balade dans les sentiers et anciens chemins qui longent le Guil en direction de Ville-Vieille,

et groupe raquette un peu plus technique adhéra à ma proposition d'aller à nouveau vers le col de la Rousse, mais par le vallon de Combe Bonne avec étape au lac du Lauzon, en partant depuis le Belvédère d'Arvieux.

Les décisions étant prises, huit joueurs de cartes entamèrent un « 6 qui prend » très animé.

Au petit matin de **jeudi**, nous furent cinq à chausser nos raquettes dès la sortie de la voiture pour s'engager sur un itinéraire qui commençait en forêt par un étroit vallon très enneigé, puis nous conduisit sur des pentes sèches plein sud qui firent marquer l'arrêt à Gilbert devant un premier couvert de Polygala chamaebuxus à grandes oreilles pâles et museaux jaunes. Nous retrouvâmes une neige souple, cependant la chaleur dessouda quelques parpaings qui nous parvinrent sans bruit à quelques mètres de nos traces et nous obligèrent à nous écarter un peu. L'allure qui était bien soutenue jusqu'à présent se calma soudainement lorsque nous nous retrouvâmes sous la moraine qui retient le lac du Lauzon. Les 250 mètres de pente supérieure à trente degrés, un passage à trente-cinq° nécessitèrent une reprise d'enthousiasme collectif. Le risque d'avalanche est faible, plusieurs d'entre nous sont performants dans le secours des victimes d'avalanches, il n'existait pas d'exposition à un danger, la neige avait l'air agréable, la météo parfaite, cela valait le coup de tenter cette aventure exceptionnelle pour chacun d'entre nous.

Nous progressâmes droit dans la pente car les raquettes ne permettent pas les traversées en dévers ou les conversions, chacun à notre rythme, chaque pas bien assuré, silencieusement pour bien préserver son attention, oubliant de respirer par moment donc souffle court, avec une multitude de pause de récupération, en sentant bien que ce-doit-être-possible-mais-il-faudrait-pas-que-ce-soit-encore-plus-pentu-mais-ça-le-devient-quand-même.



Et enfin, quand vint cette victoire, elle fut associée à la découverte de cet immense cirque de montagne avec son lac gelé recouvert d'un manteau de neige pure sous un ciel bleu intense. Là nous accueillîmes tout le réconfort attendu et sincèrement mérité ; nous purent prendre notre temps pour le pique nique. Le col de la Rousse, quelques centaines de mètres au-dessus, malgré ses pentes à trente degrés ne fut qu'une formalité.

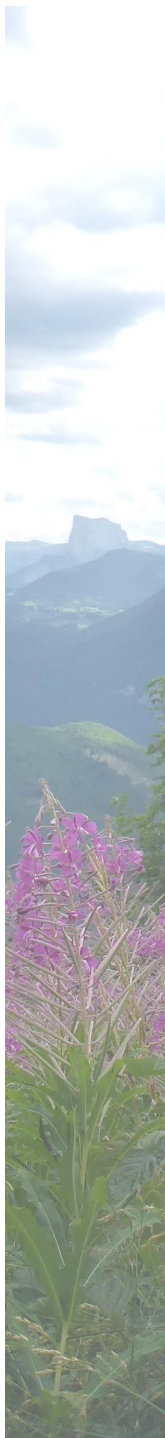
Le retour nécessita la descente de la fameuse pente infernale, avec le vertige en plus. La conscience dictait bien qu'il n'y a pas de danger et que l'on peut y aller droit, mais l'inconscient, cette pensée animale, imposa tout d'abord un essai en écrevisse, c'est à dire en reculons, puis en mode crabe, soit de travers à droite puis de travers à gauche. Ce ne fut que lorsque la pente fut nettement douce que certaines s'essayèrent au mode otarie, utilisant une partie de son corps comme surface de glissage.

Ce fût notre dernier jour à Arvieux, et nous savourâmes de tous nos sens le bonheur de cette descente, le calme, la splendeur des montagnes, des forêts, le bon air pur et la satisfaction d'un petit exploit qu'aucun de nous n'aurait entrepris seul.

Il nous restait quelques heures avant le concert du soir, le potage au petits pois-tartiflette-fondant chocolat et en profitèrent pour visiter la Maison des Artisans de Ville-vieille suivi de la pause boissons et tourtes aux framboises à la boulangerie attenante. Sans s'être donné rendez-vous, faute de bar ouvert dans toute la vallée jusqu'à Guillestre, nous nous retrouvâmes tous à cette boulangerie à exposer nos différents périples et les merveilles vues à la Maison des Artisans dont la tapette à mouche en cuir qui fit écarquiller les yeux ou les imaginations à plusieurs satyres parmi nous.

Malgré l'idée de notre séparation du lendemain, l'ambiance du soir fut encore très relevée, comme si le temps était trop court et que l'on avait encore tellement de choses à se dire. Huit noctambules passèrent à l'ascenseur où les contrats doivent être discordants à la montée et concordants à la descente. Il s'avéra tout aussi difficile de réaliser ses paris de cartes, même si tout le monde est d'accord : quel monde !

Il fallut se rendre à l'évidence, ce **vendredi** fut celui de notre retour, celui où les valises circulèrent dans les couloirs avant de s'entasser à l'arrière des coffres des voitures attendant le bon ordre de remplissage ; Celui des bises et au-revoir, des « tu passes par où ? », « tu fais quoi après ? », et « tu t'es bien inscrit au prochain séjour de Véronique ? »... Il nous fallut repasser sur la route qui sépare l'église du temple, route qui est une construction de la société civile victorieuse des conflits



religieux, sans repenser à cet arrière grand-père dont une citation familiale me revint à l'esprit : « Si j'étais Saint Pierre, avant de parler paradis, je commencerais par flanquer une bonne triquée à tout le monde pour avoir autant inventer de chamaillerie sur terre.' » Peut-être en est-il encore à sa deuxième ration de triquée pour avoir été aussi impénitent.

Au premier virage après Arvieux, les chamois que nous n'avions pas encore vus durant le séjour, paissaient sans vergogne à dix mètres de la route dans un pré à vaches.

Nous fûrent presque au complet à animer les ruelles désertes à cette saison des fortifications de Mont-Dauphin, avant un deuxième au-revoir et merci pour tout..

Notre retour fut très paisible, avec la pizza géante chaude de la boulangerie de Briançon dégustée sur un épandeur à fumier bien propre un peu éloigné de la route Je ne parle pas du petit épandeur bleu de Villar d'Arène, avec écrit sur toute sa largeur en majuscules Mengele et qui n'a pas bougé depuis au moins dix ans. Je me demande toujours si le propriétaire a conscience que par son achat il a financé la cavale du fameux professeur nazi bourreau d'Auschwitz jusqu'à sa mort en 1979. Je me demande aussi pourquoi ce nom reste inscrit intact sans aucun graffiti au bord de cette route de très grande circulation alors que j'aurais envie de le dynamiter.

Véronique, je t'écris cette carte postale depuis Arvieux, où je reviens assez souvent, par la pensée. Trois mois après, mes souvenirs sont encore complets car ils sont heureux. C'est vraiment très aimable d'organiser tous ces séjours, trois séjours auxquels j'ai participé au cours des douze derniers mois, douze en cinq ans, et d'inviter autant de monde.

Chacun attend que je rédige cette carte postale pour la cosigner ; chacun voudrait que chaque fois que tu repenses à ce séjour, toi aussi tu reçoives ta part de bonheur malgré ta charge, comme nous tous.

Je t'embrasse,

Joël Monnet



Photos :
Gilbert Piot,
Marie Delorme

Informations pratiques

Réunions

Tous* les jeudis soirs de 18h à 19h30.
 *le mercredi lorsque le jeudi est férié.
 *les 1er et 3ème jeudi de Janvier à Aout.

Adhésions

Les trésorier(e)s enregistrent les adhésions ainsi que les licences - assurances (FFME, FFRando) pour lesquelles un certificat médical de non contre-indication à la pratique des sports de montagne est obligatoire.

En plus de la cotisation au club, vous devez souscrire l'une des licences-assurances délivrées par la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME) ou la Fédération Française de Randonnée (FFRando) selon les activités que vous pratiquez.

Inscriptions aux sorties

L'inscription auprès de l'organisateur de la sortie le jeudi soir ou par téléphone est obligatoire. Il vous fournira tous les renseignements nécessaires.

Extrait de la charte des sorties collectives

L'organisateur a le devoir de refuser d'inscrire quelqu'un ne lui paraissant pas du niveau de la sortie et doit alors l'orienter vers une sortie plus adaptée.

L'heure annoncée le jeudi soir n'est pas l'heure de rendez-vous, mais l'heure de départ.

Matériel

En dehors du matériel spécifique nécessaire indiqué par l'organisateur de la sortie, il est indispensable d'avoir une bonne paire de chaussures adaptée au terrain.

Du matériel technique peut être fourni aux débutants dans la limite de nos stocks. L'organisateur se charge du matériel collectif.

Les lieux de rendez-vous

Ils sont déterminés par l'organisateur soit :

- devant l'église Saint Pierre du Rondeau
- derrière le centre commercial Meylan
- derrière la MC2

Déplacements

Quand ils sont effectués en voiture particulière, les frais de transport sont partagés .

Sécurité

Seules les sorties officielles affichées dans notre salle de réunion ou sur le site internet et encadrées par des organisateurs habilités, peuvent mettre en jeu la responsabilité de l'association.

Le nombre de participants peut être limité.

Pour toutes les sorties effectuées en milieu enneigé le port d'un DVA (détecteur de victimes d'avalanche) est obligatoire quelle que soit la saison.

A la demande du Comité de Gestion, les organisateurs de sorties en milieu enneigé prévoient si possible, un temps consacré à un exercice de recherche.

Afin d'avertir un proche en cas de nécessité, il est impératif de nous fournir **le numéro d'appel d'une personne à contacter. Ce numéro doit aussi être glissé dans votre sac à dos et/ou figurer dans le répertoire (accessible !) de votre portable suivi des lettres ICE.**

Photo : Installations obsolètes, 2ème tronçon refuge des Grans Montets

Calendriers

Inscription aux sorties :

Tout participant doit **avoir un contact** oral (ou, à défaut, par SMS / mail avec un retour de l'organisateur) **avant de se rendre au rendez-vous** : le rendez vous peut être modifié, la sortie annulée.

Les inscriptions auprès de l'organisateur sont obligatoires, **la veille de la sortie au plus tard**, avant 19h30 de préférence.

Cotations

Les cotations employées sont conventionnelles et indicatives du niveau minimum pour effectuer la course. Les conditions météorologiques ou de terrain au jour de la sortie pouvant les modifier.

T1	Randonnée	F	Facile
T2	Randonnée en montagne	PD	Peu Difficile
T3	Randonnée en montagne exigeante	AD	Assez Difficile
T4	Randonnée alpine	D	Difficile
T5	Randonnée alpine exigeante	TD	Très Difficile
T6	Randonnée alpine difficile	ED	Extrêmement Difficile



Alpinisme

Date	Lieu	Massif	Cotation	Organisateur
Sorties du WE et séjours				
D 20/08	Grand Armet par l'arête NE du Rocher de l'Armet	Taillefer	AD+ / 4c III X2 P4+ 800m	Stéphane Mollier
S 02 à D 03/09	Pointes Trifides - traversée des Arêtes	Ecrins	AD+ / 4c 500 m	Nathalie Rivaud

Escalade Grandes Voies				
Date	Lieu	Massif	Cotation	Organisateur
Sorties du WE et séjours				
D 23/07	« L'Avenir derrière soi », Presles	Vercors	TD / 6b 350 m + approche	Nathalie Rivaud
D 27/08	Pic de l'Aiguille de Gleize, face Est	Devoluy	D- / 5b 500 m dont 300 m voie	Nathalie Rivaud

Formation				
Date	Lieu	Massif	Cotation	Organisateur
Sorties de la semaine				
J 21/09 soir	Choisir et conduire sa randonnée			Bernard Blanchet

Marche Nordique				
Date	Lieu	Massif	Cotation	Organisateur
Sorties du WE et séjours				
S 15/07	Freydières	Belledonne		Bernard Blanchet
S 16/09	Prémol	Belledonne		Bernard Blanchet
S 23/09	Via Vercors	Vercors		Bernard Blanchet
S 30/09	Les Seiglières	Belledonne		Bernard Blanchet



Randonnée Pédestre

Date	Lieu	Massif	Cotation	Organisateur
Sorties du WE et séjours				
D 23/07	Mont Mageriaz (1845m)	BAUGES	T2 550m	Jean-Pierre Dulaurent
D 23/07	Tour Du Paletas	Ecrins	T2 1000m	Gilbert Piot
L 07/08 à L 14/08	séjour randonnée CANTAL	Volcans d'Auvergne	T2	Véronique Lebrun
D 20/08	Sommet des Clottous (2521m)	Ecrins	T2 1300m	Gilbert Piot
D 27/08	Rochassac en Circuit (1780m)	Trièves	T2/T3 700/750m	Jean-Pierre Dulaurent
D 10/09	Pas de Serre Brion (1958m)	Vercors	T3 1050m	Gilbert Piot
D 17/09	Lac de la Corne - 7Laux (2117m)	Belledonne	T2 860m	Jean-Pierre Dulaurent
D 24/09	Rassemblement d'automne	Ecrins	À définir	Gilbert Piot
Sorties en semaine				
V 14/07	Les Crêtes de la Molière	Vercors	T2 900m	Bernard Blanchet
Ma 01/08	Festival Bauges (Musique Classique)	Bauges	faible	Bernard Blanchet
J 10/08	Traversée du Col du Vallon (2531 m)	Oisans	T2 + 1542m	Bernard Blanchet
J 07/09	Col du Bâton par les lacs du Domènon (2660 m)	Belledonne	T3 env. 1300m	Jean-Francois Faure



Vélo de montagne

Date	Lieu	Massif	Cotation	Organisateur
Sorties de la semaine				
V 14/07	Les hauts du lac (Paladru)	Voironnais	V2 - 32km 655 m	Stéphane Pierrard



Comme chaque année, la Grimpe participe au Forum des associations. Il aura lieu le **9 septembre** à la halle Clémenceau, de 10h à 18h.

La présence des GDA est importante. Elle augmente notre visibilité et permet de nouer le contact avec de nouvelles personnes.

C'est un événement qui nous apporte de nouveaux adhérents et qui sait de futurs organisateurs.

Nous cherchons des volontaires pour être sur le stand et répondre aux questions. L'affluence est toujours forte et il vaut mieux être plusieurs pour répartir la charge.

Si vous êtes disponibles pour prendre un créneau, n'hésitez pas à le faire savoir.

Merci de votre implication.

Gilles Revellin

Situation de la MNEI

Nous étions jusqu'à présent hébergés par la MNEI (Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère) place Bir Hakeim à Grenoble. Du fait de la suppression de certaines subventions, la MNEI n'a plus été à même d'assurer son équilibre économique et a dû être liquidée à partir du 8 juin dernier.

La MNEI hébergeait une quarantaine d'associations, dont certaines ont des salariés travaillant à l'intérieur des locaux (LPO, Gentiana, ...) ; ces associations « résidentes » vont pouvoir maintenir leurs salariés à l'intérieur du bâtiment dans la cadre d'un conventionnement direct avec la ville de Grenoble, propriétaire des locaux. Mais, pour des raisons de sécurité, l'accès du public ne sera plus possible.

Les associations non résidentes comme les GDA, ont donc dû, en liaison avec la ville trouver d'autres solutions d'hébergement.

C'est ainsi que dorénavant, nous sommes accueillis par la MGN (Maison Grenoble Montagne), située juste à côté de l'Office de Tourisme de Grenoble. Nos permanences, réunions de bureau et animations ont désormais lieu dans ces locaux très agréables, qui viennent d'être rénovés. Une partie de notre matériel va également pouvoir y être stockée. Il y aura de plus certainement des synergies à développer avec la Maison Grenoble Montagne dans le domaine des animations.

Nous vous invitons à venir découvrir notre nouvelle base par exemple à l'occasion d'une permanence.

Jean-François Faure

Carnet gris

Serge Glenat

Début janvier de cette année 2023, Serge GLENAT disparaissait. Nous garderons de cet ancien et discret grimpeur son plaisir d'être en montagne et de partager sa joie avec les autres. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille et ses amis.

Les Grimpeurs des Alpes

Incontournables

Evénements à retenir

- Forum des sports interne, le **jeudi 14 septembre** à la Maison Grenoble Montagne lors de la permanence
- Formation « Choisir et conduire sa randonnée », le **jeudi 21 septembre** à la Maison Grenoble Montagne lors de la permanence
- Rassemblement d'automne, le **dimanche 29 septembre**, organisé par Gilbert Piot en Oisans



Calendrier d'Automne et Prochain 34 ! **le 28/09**



21/09 Date limite de **dépôt des sorties** pour l'élaboration du **calendrier d'automne**.
Le calendrier concernera la période de début octobre à fin décembre.
Nous attendons vos propositions.

14/09 Date limite de **dépôt des articles**
N'hésitez pas à nous soumettre vos écrits ou des photos commentées en les adressant à
Virginie Renavant et Laurent Vincent.

facebook @GDA.Grenoble Venez visiter, aimer, commenter ou partager des photos
(contact : virginie.pour.GDA@gmail.com).

GRIMPEURS DES ALPES - Association fondée le 09 juin 1889 par Henri Corsin

Réunions et inscriptions : **Maison Grenoble Montagne**

Jeu de 19h00 à 20h30 au sein de la Maison du Tourisme
18h00 à 19h30 à partir du 31 août

14, rue de la République - 38000 GRENOBLE

Répondeur téléphonique : 04 76 01 19 97 *Merci de laisser un message*

Site internet : www.grimpeursdesalpes.net

Facebook : @GDA.Grenoble

Email : info@grimpeursdesalpes.net

Bulletin des Grimpeurs Des Alpes n°212 – 07/2023 Trimestriel

Directeur de la publication : G. REVELLIN
Secrétariat de rédaction et Maquette : V. RENAVANT
Relecture : E. BESNARD, B. BLANCHET